

4. Convoi exceptionnel

TRANSPORTER un pot de fleurs sur un porte-bagages, c'est assez périlleux... Pédaler en traînant le poids de quelqu'un à l'arrière, c'est vite épuisant... Alors trimbaler sur son vélo un Lionel en pleine métamorphose végétale, quelle prouesse !

Je l'avais sanglé comme j'avais pu avec un tas de tendeurs. Ses racines e cessaient de s'allonger et il me fallait les replier délicatement pour qu'elles ne se prennent pas dans les rayons ou dans la chaîne.

.....
..... criaient Lionel.

Heureusement, malgré sa transformation, son corps avait gardé assez de souplesse.

..... a-t-il dit en
accrochant ses bras et ses mains (enfin, ses branches) autour de ma taille.

- T'as la trouille, oui, je comprends !

.....
.....
J'avoue avoir mis un moment avant de réagir. En nous élançant dans la rue, j'ai juste dit :

- Tant mieux si t'as le moral et si tu te sens fort, n'empêche que c'est quand même moi qui pédale !

Et nous avons roulé vers l'hôpital, malgré son feuillage qui venait se fourrer dans mon cou et me cacher la visibilité.. Mon vélo ressemblait à un char de carnaval. Sur notre passage, les promeneurs se demandaient s'ils n'avaient pas la berlue. J'avancais tant bien que mal.

Pour arriver là-bas, il fallait traverser la Saponne. A l'approche de ses rives, ça descendait sec, mais après le pont, la côte remontait raide.

.....
..... a crié Lionel alors
que nous prenions de la vitesse dans la descente.

- Profites-en ! Après la Saponne, ça va être une autre paire de manches. Accroche-toi, je vais prendre de l'élan !

.....
.....
De toute façon, je n'avais plus de force. J'ai détaché Lionel et l'ai guidé vers la berge. Son état empirait. Son tronc était plus sombre et plus épais, son feuillage plus fourni, et seul le haut de son visage émergeait d'entre ses deux branches principales. Etonnamment, il semblait serein. Il a laissé courir ses racines dans l'eau et a poussé un profond soupir de soulagement :

.....
- Ne bois pas toute la Saponne, tu vas être super lourd après..

.....
- Ça m'étonnerait, il n'y a pas un seul nuage dans le ciel ! Ce qui va nous pleuvoir dessus, c'est un sacré savon!

.....
- Bon sang, on a oublié de les remettre au frigo !

J'ai pensé à ma mère. J'allais la trouver morte d'une crise cardiaque au milieu d'un salon transformé en forêt amazonienne.

- Lionel, il faut absolument que j'aille les ranger, s'il n'est pas déjà trop tard ! Je fonce et je reviens !

.....
J'ai enfourché mon vélo et j'ai vu un rouge-gorge se poser sur sa branche droite. J'ai foncé tant que j'ai pu en remontant jusqu'à chez moi.

J'ai battu mon record personnel.

Comprendre les pensées de Samuel et Lionel



Thought bubble containing five horizontal dotted lines for writing.

Thought bubble containing five horizontal dotted lines for writing.